OMNISPORTS SPORT ET EMPLOI

Une interaction positive indéniable

L'évolution de l'emploi dans le sport est croissante. Elle date dans ce secteur d'une vingtaine d'années. Ces enjeux sont importants notamment dans la lutte contre le chômage chez les jeunes. Gros plan.

■ **En 2024 à Paris, le comité d'organisation emploiera 4 500 collaborateurs, en vue d'accueillir les 10 000 athlètes de 200 pays. La question de la sécurité devrait être l'un des sujets centraux.** Photo Christophe SIMON

La progression avérée de l'emploi dans le sport peut s'expliquer notamment par une professionnalisation en la matière. En 2010, la dépense sportive en France s'est élevée à 35,4 milliards d'euros, soit une progression de 1,4 % en valeur par rapport à 2009. En revanche, on s'aperçoit que ces emplois restent la plupart du temps précaires avec de nombreux contrats à temps partiel et/où CDD. Passé ce bémol, il est toutefois important de noter que le sport génère une forte augmentation de l'activité au-delà du seul secteur sportif.

L'organisation de grandes manifestations sportives comme le marathon de Paris, le Tour de France, Roland-Garros, le mondial de handball en 2017 ou encore l'euro de football en 2016 entraîne la mobilisation du monde entrepreneurial dans son ensemble. De nombreux postes sont ainsi sollicités à court terme sur le temps de la compétition, pour assurer son bon déroulé avec par exemple, la mobilisation d'agent de sécurité mais aussi à plus long terme quand l'événement demande une organisation sur la durée, comme les Jeux olympiques de 2024.

Une économie dopée

De nombreux secteurs sont alors sollicités comme le bâtiment avec la construction du village olympique qui représente 5000 nouveaux logements. De plus, le projet inclut la rénovation de nombreux sites comme le stade de France et la Nef du Grand Palais.

On peut aussi citer la création de Paris Aréna II, une salle omnisports de 8000 places, et la rénovation des cours de tennis Roland-Garros. Le secteur du transport est aussi boosté, les JO intègrent un projet d'amélioration des réseaux de transports de la RATP avec de gros travaux prévus pour rendre les stations plus accessibles. La construction d'une ligne Charles De Gaulle express reliant Paris à l'aéroport de Roissy est également prévue. La communication prend lui aussi des couleurs avec Paris 2024 et ce, dès aujourd'hui, et sur le long terme puisque son intervention a été nécessaire depuis la candidature de la ville avec la création de logos, de slogans, d'affiches physiques et d'affiches virtuels pour assurer une grande communication sur les réseaux. Le secteur de l'hôtellerie.ou/et l'apparition grandissante de salle de sport dans les villes (avec les coaches sportifs, préparateurs physiques) sont également en vogue. En parallèle, le nutritionniste sportif, métier jusque-là réservé au haut niveau se démocratise et profite de l'appel d'air. Bref, c'est le sport dans son ensemble qui globalement a tendance à booster l'économie d'un pays.

J.R (avec Louison Saillet, CDOS)

1,22 **L'Euro-2016 de football a généré 1,22 milliard d'euros de retombées économiques, selon une étude menée par l'organisme Keneo et le centre de droit et d'économie du sport de Limoges (CDES). La compétition, organisée en France entre juin et juillet dernier, a eu un impact financier de 625,8 M€ pour le tourisme et de 596 M€ pour le volet organisation. Pour rappel, le tournoi avait coûté 200 M€ à l'Etat.**

Animation et sport unis dans la progression

La DRDJSCS (direction régionale et départementale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale) de Bourgogne-Franche-Comté a réalisé un état des lieux sur les métiers du sport et de l'animation.

Elle observe les mêmes phénomènes qu'à l'échelle nationale : une hausse de l'emploi total, salarié comme non salarié que ce soit dans le public le privé ou l'associatif. Mais les conditions d'emploi dans le sport en Bourgogne-Franche-Comté sont aussi spécifiques que sur le plan hexagonal. Les emplois sont ainsi peu stables voire précaires. Le travail à temps partiel et le travail non salarié se sont fortement développés, avec des horaires atypiques et une saisonnalité de l'activité. Les carrières professionnelles sont parfois courtes et débouchent souvent sur des réorientations. Certains jeunes se servent ainsi de ces emplois à temps partiel comme de tremplins vers d'autres métiers.

Une influence majeure

Avec cette hausse, les logiques d'accès à la formation ont également changé.

Le nombre de diplômés dans le sport est en hausse par exemple alors que le nombre de diplômés dans l'animation (deux secteurs liés) se stabilise.

Entre 2008 et 2013, il y a eu une augmentation de 18.4 % d'emploi chez les animateurs socioculturels et de loisir et les moniteurs, éducateurs sportifs et sportifs professionnels ont connu une hausse de 12.1 %. Entre 2008 et 2013 pour les moniteurs et éducateurs sportifs, cela représente une hausse comprise entre 0,4 et 12,9 % sur le territoire de la Côte-d'Or.

Chez les animateurs socioculturels et de loisirs cela représente une hausse de 18.5 à 32.8 % dans le département. On note ainsi aisément les répercussions du monde du sport au sein de la société civile et plus particulièrement dans le monde du travail.

J. R (avec L. Saillet, CDOS)

■ **Le Mondial-1998 de football, remporté par Deschamps et les siens, disputé en France, a dégagé 300 millions de francs (45,7 millions d'euros) de bénéfices.** Photo Pierre VERDY